

Que signifie, la relation va s'effondrer ?

Question :

A) Pouvez-vous expliquer la phrase suivante (Leçon PI.13.1 :4)
« Toutefois, il ne s'ensuit pas que tu ne penserai pas percevoir quelque chose qui n'a pas de signification. » Il y a 3 négatifs dans cette phrase, et je ne comprends pas.

Réponse :

La phrase signifie que vous allez percevoir des choses insignifiantes. Dans les premières leçons du livre d'exercices, Jésus nous enseigne à faire la distinction entre ce qui est signifiant (ce qui existe) et ce qui est insignifiant (ce qui n'existe pas). En choisissant de croire que la séparation est réelle, nous faisons un rêve dans lequel nous percevons le monde et le corps comme étant réels, et ce faisant, nous leur donnons toute la signification qu'ils ont pour nous. (**Leçon PI.2**) Il n'y a rien de signifiant en dehors du Ciel, car rien n'existe en dehors du Ciel. Étant donné que nous ne pouvons pas faire disparaître la partie de l'esprit qui se souvient de Dieu et du Ciel, le fait de choisir contre ce souvenir cause d'intenses conflits dans notre esprit, lesquels s'expriment par la peur et l'anxiété, comme l'explique cette leçon. Le choix de donner du sens à ce qui est insignifiant nous met en compétition avec Dieu comme il est décrit au paragraphe 3. Nous avons peur que la signification que nous donnons à *tout* (y compris, et surtout nous-mêmes), soit remise en question, et c'est ce qui nous motive (cause) à consacrer autant d'efforts et d'énergie à nous défendre et à défendre nos croyances. Il s'agit de la conséquence (effet) de notre choix de croire que le monde est réel, et donc de percevoir des choses qui, en fait, ne sont pas là, qui ne font pas de sens et n'ont pas d'existence.

B) En ce qui concerne la question 377 au sujet des relations particulières, que veut dire « la relation s'effondrera » ?

Dans toutes nos relations avec les gens, objets ou événements, la guérison survient lorsque l'esprit choisit de s'identifier à l'Amour du Saint-Esprit au lieu de la pensée de séparation de l'ego. La culpabilité (et sa projection) est ainsi diminuée, transformant la relation et la faisant passer de servir le but de l'ego de séparation, au but du Saint-Esprit de guérison. Alors, ce qui « va s'effondrer » est la particularité. La relation est initialement marquée par des besoins de particularité à cause des sentiments de vide et de manque qui accompagnent le choix de refuser notre véritable Identité en écoutant l'ego. Cela est vrai pour toutes nos relations.

À travers le processus de guérison par le pardon, les relations que nous avons avec les gens deviennent une salle de classe pour apprendre que nous n'avons pas d'intérêts séparés. Les relations avec les autres « s'effondrent » en ce sens qu'elles cessent d'être importantes, elles n'ont plus comme but de chercher à combler le vide causé par la séparation première, établir des relations ou en faire l'expérience est ni positif ni négatif.

C) Dans « *Juste enseignement et juste apprentissage* », je voudrais clarifier ce qui suit : « *Un bon enseignant... doit satisfaire à une autre condition : il doit croire aux étudiants à qui il offre ces idées.* » À un certain niveau, je comprends que Jésus nous dit cela parce qu'il croit en nous. Comment cela est-ce relié à une personne qui enseigne le *cours* ? Est-ce que cela fait référence à une attitude d'être dans le non-jugement ?

Réponse :

Le *cours* nous dit que, dans toutes nos relations, nous sommes à la fois des enseignants/étudiants et des étudiants/enseignants. Le passage que vous citez ne fait pas allusion exclusivement à un professeur en train d'enseigner le *cours* aux étudiants, mais s'applique à chaque rencontre avec d'autres personnes. Un des buts les plus importants du *cours* est de nous enseigner que nous sommes des esprits ayant le pouvoir de choisir, et que par cela nous sommes responsables de nos choix. C'est la leçon que nous sommes appelés à apprendre, une leçon qui s'applique à tout le monde, qu'ils soient ou non étudiants du *cours*. C'est la base du processus du pardon par lequel nous reconnaissons que chaque expérience dans le rêve, ainsi que tout jugement concernant d'autres personnes, est le résultat d'un choix fait dans notre esprit : écouter la voix de l'ego ou du Saint-Esprit. L'ego nous dit que nous sommes des corps, des pécheurs coupables méritant un châtement et le Saint-Esprit nous dit que nous sommes le Fils innocent de Dieu. Ce que nous choisissons de croire détermine ce que nous allons croire sur nous-mêmes et sur les autres. C'est ensuite ce que nous allons enseigner par le simple fait d'y croire : « *Rappelle-toi toujours que ce que tu crois tu l'enseignes. Crois avec moi, et nous deviendrons égaux en tant qu'enseignants.* » (T.6.I.6 :10, 11)

Lorsque nous percevons les autres comme étant moins qu'entièrement dignes de l'amour de Dieu et du nôtre, c'est parce que nous croyons le mensonge de l'ego sur notre Identité, que nous nous sommes jugés comme pécheurs et que nous avons projeté la même croyance sur tout le monde.

Nous croyons aux étudiants [aux autres] en reconnaissant qu'ils ne sont pas des victimes emprisonnés dans des corps, mais des esprits ayant le pouvoir de choisir, comme nous.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 617